

## **LA « GREEN » ATTITUDE : L'idéal qui permet de renouer avec le collectif**

**Tous les jours de nouvelles pratiques voient le jour, à l'échelle de l'individu, de la famille, de l'école, du village, de la ville. Et, toutes vont dans le même sens : protéger, conserver, sauver... ce qui reste à sauver sur la planète.**

**Renouant la plupart du temps avec des gestes et des pratiques anciennes, celle que l'on nomme la « green attitude », a plus de qualités qu'elle n'en a l'air. Elle permet aussi et surtout de ressusciter les valeurs du collectif et de réinventer les moments conviviaux qui font tant défaut à nos sociétés.**

Nous ne croyons plus, nous Occidentaux, au progrès matériel, car nous avons bel et bien, malgré nos jérémiades, intégré à nos appartements écrans plats, machines à laver et aspirateurs. Ce n'est pas le cas d'une grande partie de la population planétaire qui, ancrée dans une misère profonde, attend tout de la richesse et du progrès technique et réalise l'ampleur des dégâts subis par la planète, à l'échelle de son champ de maïs ou de son puits, sans pour autant savoir les combattre !

C'est donc bel et bien nous Occidentaux qui devons porter le combat écologique. Et désormais, nous l'avons presque tous compris. Mieux ! Nous commençons surtout à l'intégrer à nos vies quotidiennes par la série de gestes simples qui nous sont régulièrement réclamés par les médias, l'école, les politiques, les entreprises... Et, aujourd'hui, par l'industrie touristique qui n'entend pas demeurer à l'écart d'un mouvement dont elle a d'autant plus à gagner qu'elle est souvent stigmatisée et dénoncée comme l'une des responsables de la catastrophe écologique !

Eteindre la lumière, fermer son robinet d'eau, prendre une douche au lieu d'un bain, économiser ses serviettes... Une partie des touristes s'exécutent même si, par ailleurs -et pour combien de temps ?-ils continuent à prendre l'avion, à vouloir jouer au golf et à s'ébattre dans des piscines chauffées !

### **« L'éco parenting » se développe**

Inutile, dans le cadre de cet article, de s'arrêter de nouveau sur des contradictions qui auront probablement la vie dure ! Ce qui nous semble intéressant, ce sont, essentiellement dans les pays riches et surtout pour le moment dans les villes, ces déploiements, à tous les niveaux, de gestes émanant d'autorités municipales ou de groupes humains comme le voisinage, les parents d'élève, la famille, les groupes d'amis, les habitants d'un quartier... dont la véritable finalité réside dans l'urgence d'enrayer la catastrophe.

C'est ainsi que l'on voit se développer, aux USA, un mouvement intitulé l'« éco-parenting » qui n'a pas encore son semblable en Europe, mais qui ne saurait tarder ! En fait, il s'agit de rompre avec le gaspillage excessif occasionné par les enfants en prenant des tas de mesures d'économie. Ainsi, le matériel scolaire, livres et cahiers font partie des produits que l'on s'efforce de faire recycler en s'unissant entre parents d'élèves d'une même école ou d'un même quartier.

Même chose pour les jouets ! Les plus avant-gardistes des parents ne se contentent pas d'aller au videgrenier acheter quelques babioles capables de compléter les énormes caisses à jouets de leurs enfants. Mieux ! Ils leur apprennent à apprécier les jouets de seconde main, en valorisant auprès de leur progéniture le fait qu'ils aient déjà été utilisés par d'autres !

Sur la côte Est et Ouest américaine, il est aussi désormais courant de ne plus utiliser de produits de lessive chimiques pour laver sa vaisselle, mais le bon vieux vinaigre additionné de soda !

Plus question non plus d'utiliser des tonnes de kleenex, ce papier qui révolutionna le quotidien de millions d'Occidentaux, au meilleur des Trente Glorieuses. Dans tous les domaines, on en revient aux

torchons, aux serviettes, aux mouchoirs, aux bonnes vieilles couche-culottes et les assiettes de faïence de grand-mère ont remplacé les assiettes et les verres en carton des « birthday parties » des petits !

### **Les bonnes vieilles pratiques reviennent en force**

Ces pratiques dirigées vers les enfants, sont cependant loin d'être isolées. On voit aussi de plus en plus les New-yorkais monter sur le toit de leurs immeubles pour y faire pousser des salades et des carottes « bio » dont ils se nourriront volontiers, au lieu d'avoir recours aux légumes de supermarchés.

Gageons que les urbains français, souvent beaucoup plus proches du terroir que les Américains grâce à des attaches encore très fortes avec la campagne, en feront rapidement autant. Après les jardins partagés, les potagers devraient se développer ! D'autant que tout un immeuble peut en profiter !

Mais, ce n'est pas tout. Les terrasses new-yorkaises servent aussi à étendre son linge. Une bonne occasion d'économiser l'énergie dépensée par les machines de séchage, mais une bonne occasion aussi de se retrouver entre « desperate house-wives » pour faire un brin de causette !

En voie de disparition aussi les facteurs en motocyclettes. On leur préfère la bonne vieille bicyclette, un peu partout en Europe d'ailleurs ! Et, que dire de ces chevaux tirant des carrioles chargées d'enfants, en guise de ramassage scolaire ! Plusieurs communes rurales en France s'en sont dotées, au grand plaisir des petits !

Les garde-champêtres tambourinant sur la place publique pourraient bien aussi être de retour, au moins durant la période estivale, histoire d'informer les citoyens de l'actualité municipale. Le laitier vendant son lait au pot, pourrait ne pas tarder, dès lors que les crémiers concurrents lui en laisseront le loisir !

Quant à ces fêtes comme le mariage écolo par exemple, qui arrive tout droit de Seattle, on leur consacre un salon : robe de mariée en fibres naturelles (coton, soie, chanvre, lin, maïs, ortie, ramie, soja, bambou, etc), repas bio, vaisselle de faïence, fleurs sans pesticides... et recyclage de tous les déchets avant le voyage de noces en écotourisme !

### **Une quête d'idéal personnel**

A coup sûr, face au défi écologique, nous ne sommes qu'au tout début d'un mouvement puissant dans des gestes et des traditions anciennes les moyens d'apporter une contribution individuelle au seul grand combat aujourd'hui capable de fédérer toute la population planétaire.

Par ces multiples agissements responsables, chacun, outre une contribution, peut en même temps, donner du sens à sa vie et trouver cet équilibre indispensable à l'harmonie de nos existences. Car, pour donner du sens à sa vie, explique le psychologue Jacques Lecomte, « il faut s'occuper à la fois de soi et des autres ! »

### **Retour au collectif !**

Mais, l'important dans la « green attitude » ou tout autre engagement du même type, consiste aussi dans sa capacité à rapprocher les membres d'une société qui, depuis plus d'un siècle, tendent à se séparer et à distendre les liens qui les unissaient.

Dans un jardin partagé, on jardine ensemble, sur une terrasse d'immeuble, on étend son linge en commun, et pourquoi pas après l'avoir lavé ensemble ! En faisant sa tournée à vélo ou à pied, le facteur peut ébaucher une conversation tandis que le garde champêtre a les moyens de rassembler une population qui avait pris la mauvaise habitude de s'éloigner et de s'isoler. Sans parler du co-voiturage qui permet de « copiner » tout en faisant économies d'énergie et économies financières !

En somme, le combat pour l'environnement pourrait bien être le combat de tous les saluts. En protégeant la terre, nous pourrions bien nous protéger de l'une des plus cruelles de nos souffrances : la solitude !

